



# Rapport d'Activité 2009

## Le site web

sosfemmes.com

Chantal Poignant, conseil, et Yves Lambert, directeur

---

SOS FEMMES ACCUEIL - Bât. Vosges n°1 - 2, rue Saint-John Perse - 52100 SAINT-DIZIER

Tél. : 03.25.06.50.70 - Fax : 03.25.06.86.35 - E-mail : [direction@sosfemmes.com](mailto:direction@sosfemmes.com)

Organisme d'Intérêt Général habilité à recevoir des dons ouvrant droit à réduction d'impôt sur le revenu

SIRET 32280319800025 - APE 853E - CREDIT MUTUEL MEUSE SUD SAINT-DIZIER 10278-02001-00017334440-52

Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2009, 1.869.743 pages ont été chargées, soit un retrait par rapport à 2008 (- 888.540) et même par rapport à 2007 (- 418.624). Cette baisse correspond bien sûr à une baisse des visiteurs entre janvier et août qui sont passés des 60 à 70.000 habituels par mois à 50-60.000 pour remonter au niveau habituel et même dans la fourchette 70 à 80.000 ensuite, de septembre à décembre. Pour significatives qu'elles soient, ces variations sont difficilement explicables même si nous avons remarqué une hausse des fréquentations dans les périodes où les médias se saisissent des questions des violences faites aux femmes.

Sur l'année 2009, 18.506 emails ont été reçus et autant de réponses rédigées ... (19.654 en 2008, 18.007 en 2007), correspondant à 4.050 situations différentes traitées (détail ci-dessous) contre 3.766 en 2008 et 2.883 en 2007. A la baisse de fréquentation indiquée ci-dessus ne correspond donc nullement une baisse de sollicitation globale.

Depuis le 15 mars 2006, les réponses sont rédigées par Chantal Poignant, recrutée à cette date. Chantal est titulaire d'une maîtrise de psychologie patho-clinique, d'une maîtrise de psychologie du travail et social, et d'un DESS de conseiller médiateur en genres et sexualités. Elle est également formée au droit.

Yves LAMBERT, directeur et webmestre

Période : 01/01/2009 au 31/12/2009

Nombre total d'emails reçus, hors pollution	18 506	
Nombre total de situations différentes	4 050	100,00%
Nombre moyen d'emails par situations	4,57	

## MINEURES

<b>Mineures</b>		
Viols et viols en réunion	123	3,04%
Incestes (mineures)	109	2,69%
Autres agressions sexuelles	66	1,63%
Prostitution avec problèmes de drogue	30	0,74%
<b>S/T</b>	<b>328</b>	<b>8,10%</b>

## FEMMES MAJEURES

<b>Violences sexuelles</b>		
Viols anciens	371	9,16%
Viols récents	143	3,53%
Viols entre conjoints	45	1,11%
Agressions sexuelles	33	0,81%
Agressions sexuelles par un professionnel de santé	9	0,22%
<b>S/T</b>	<b>601</b>	<b>14,84%</b>

<b>Violences non sexuelles</b>		
Physiques, morales, psychologiques, verbales	663	16,37%
Avec menaces explicites de meurtre	26	0,64%
Femmes auteures de violence	10	0,25%
<b>S/T</b>	<b>699</b>	<b>17,26%</b>

<b>Urgences</b>		
En relation avec une extrême précarité sociale	100	2,47%
Etrangers en demande de papiers	76	1,88%
De nature psychologique	104	2,57%
Mariages forcés	14	0,35%
Emprise familiale vers le mariage forcé	8	0,20%
<b>S/T</b>	<b>302</b>	<b>7,46%</b>

<b>Sexualité, maîtrise de la fécondité, santé, santé mentale</b>		
Sexualité	44	1,09%
Questions sur l'homosexualité	16	0,40%
Contraception, pilule lendemain, contraception, IVG	25	0,62%
Alcoolisme du conjoint	71	1,75%
Drogue du conjoint	6	0,15%
Drogues	21	0,52%
Handicaps	6	0,15%
Généralités sur la santé et phobies : tocs, dépressions, etc.	519	12,81%
SIDA	2	0,05%
Renseignements pour hospit. à la demande d'un tiers ou d'office	7	0,17%

Demandes adresses pour thérapie ou associations d'aide	95	2,35%
Maladie mentale du conjoint et nommées ou supposées :		
* bi-polaires	10	0,25%
* schizophrénies	7	0,17%
* troubles de l'humeur	14	0,35%
* maladie mentale, angoisse morbide	24	0,59%
* autisme de la personne qui écrit	4	0,10%
Tentatives de suicide	54	1,33%
<b>S/T</b>	<b>925</b>	<b>22,84%</b>

<b>Renseignements juridiques</b>		
Famille :		
* divorces conflictuels : procédure, autorité parentale, etc.	121	2,99%
* séparation des concubins : partage, indivision, autorité parentale	104	2,57%
* PACS		
* abandon de famille, non paiement pension alimentaire	4	0,10%
* réévaluation de pension alim. et mode de garde après divorce	7	0,17%
* polygamie		
Travail :		
* questions relatives au travail, dont harcèlement moral	44	1,09%
* questions sur les prudhommes	2	0,05%
Surendettement	33	0,81%
Escroqueries et tentatives d'escroqueries	8	0,20%
Violation de domicile	1	0,02%
Appels malveillants, tapages nocturnes, dénonciations calomnieuses	11	0,27%
Destructions, dégradations, détériorations des biens	5	0,12%
Gestion des biens	78	1,93%
Changement de nom	1	0,02%
Tutelle, curatelle	3	0,07%
Pouvoirs du maire	3	0,07%
Organisation d'une association	5	0,12%
Fonctionnement de la Justice (plainte, prescription, etc)	165	4,07%
Réflexions critiques sur le fonctionnement de la Justice	31	0,77%
<b>S/T</b>	<b>626</b>	<b>15,46%</b>

<b>Renseignements divers</b>		
Adresses hébergements	90	2,22%
Adresses téléphoniques	15	0,37%
Adresses psys	34	0,84%
Autres adresses	53	1,31%
<b>S/T</b>	<b>192</b>	<b>4,74%</b>

<b>TOTAL FEMMES</b>	<b>3 673</b>	<b>90,69%</b>
---------------------	--------------	---------------

## HOMMES

<b>Pour lui-même</b>		
Viols subis par l'émetteur du message	10	0,25%
Auteur de violences cherchant des moyens de défense		
"Je suis violent"	5	0,12%
Conjointe violente	17	0,42%
Victimes de harcèlements	9	0,22%
Familles désaccordées, difficultés du couple à vivre ensemble	38	0,94%
Grossesse de la conjointe	1	0,02%
Questions sur l'homosexualité	2	0,05%
Mal-être psychologique	45	1,11%
Renseignements sur la santé	19	0,47%
<b>S/T</b>	<b>146</b>	<b>3,60%</b>

<b>Pour un tiers</b>		
Venir en aide à la conjointe qui a été victime	28	0,69%
Appel d'alerte pour une jeune fille en danger	33	0,81%
"Mon frère / mon ami / est violent"	33	0,81%
Pour aider une prostituée	2	0,05%
<b>S/T</b>	<b>96</b>	<b>2,37%</b>

<b>Renseignements juridiques</b>		
Régularisation de papiers	9	0,22%
Mariages forcés	3	0,07%
Procédures par rapport à un viol subi par une femme	21	0,52%
Procédures par rapport à un divorce	26	0,64%
<b>S/T</b>	<b>59</b>	<b>1,46%</b>

<b>Divers</b>		
Critiques contre "la femme éternelle victime"	8	0,20%
Compassion pour les victimes	1	0,02%
Demande de documentation	67	1,65%
<b>S/T</b>	<b>76</b>	<b>1,88%</b>

<b>TOTAL HOMMES</b>	<b>377</b>	<b>9,31%</b>
---------------------	------------	--------------

Quelques commentaires par la personne chargée de répondre aux demandes de renseignements et de conseils

Si le nombre total des messages dont les auteurs sont de sexe féminin reste stable d'une année sur l'autre, nous pouvons noter une progression du nombre de messages émanant de personnes mineures, lesquelles semblent de plus en plus s'approprier cet outil (notre site) pour lancer des appels à l'aide. Nous sommes passés de 237 en 2008 à 328 situations traitées en 2009 (en valeur relative, respectivement 6,29 % des situations à 8,10 %).

Malgré la présence avérée d'un personnel médico-social-psychologique dans les lycées, collèges, etc. (elles n'en ignorent pas la présence), elles témoignent toutes de leurs appréhensions à parler de ce qui les tourmente et même si évidemment mon rôle est de les orienter vers des professionnels spécifiques pouvant leur proposer une véritable « prise en charge », une aide formelle, mon objectif est de leur permettre (et proposer) une première représentation de ce qu'elles vivent, une première « évaluation », un cadrage, presque une attestation de leurs souffrances afin qu'elles s'autorisent

ensuite à aller plus loin dans leurs démarches comme si, malgré la brutalité des évènements qu'elles endurent (les violences sexuelles représentent 100 % des saisines par des mineures ...), elles avaient besoin qu'on leur affirme leur droit à dire leurs maux.

Dire, parce que le secret est décidément trop lourd, est déjà difficile mais dire, pour tenter de dépasser la situation, n'est pas encore toujours envisageable dans leur esprit ; c'est notamment le cas des victimes d'inceste lesquelles se sentent prisonnières de la situation et, à mon avis, le sont réellement, tant les professionnels (médecin de famille, psychologue, personnel social ou hospitalier...) ont du mal encore à repérer, à admettre et à faire face aux maltraitances de ce type quand ils ne se retranchent pas derrière le secret médical, parce qu'ils sont démunis, craignant les conséquences aussi pour la victime (menaces de suicide si révélations).

Je peux attester de la réalité de ces menaces hélas.

Les autres violences sexuelles (viols en réunion, prostitution ...) concernant les mineures sont tributaires de la « même » angoisse qui les rendent encore plus douloureuses et inexprimables : la peur des représailles (les conséquences de la révélation leur paraissent tout autant affreuses que l'acte lui-même).

Notre communication par écrans interposés permet bien évidemment de contourner d'abord, le phénomène de honte voire de culpabilité qui bloque la plupart des victimes de violences sexuelles mais, ensuite, reste le difficile cheminement vers la thérapie et la procédure en justice.

Je m'y emploie.

Les femmes majeures, si elles aussi connaissent les sentiments de honte et de culpabilité conséquents de diverses maltraitances, parviennent plus « facilement » à trouver le chemin de la justice et du thérapeute : elles sont nombreuses à me demander des adresses d'associations, de professionnels, de psychologues... pouvant les aider à sortir de leur situation difficile mais elles sont nombreuses aussi à me soumettre leur difficultés de vivre (l'item « généralités sur la santé, dépressions... » est en forte hausse, le nombre de situations étaient de 193 en 2008, elles sont 519 en 2009) en sollicitant une certaine « appréciation » de cette situation.

Elles sont nombreuses à accepter de se rendre sur mes conseils dans les CIDFF et à faire appel à la justice.

Et les hommes aussi, dans une moindre mesure, trouvent le chemin de notre site pour exposer leur problématique et surtout demander de la documentation, des références pouvant les orienter dans leur réflexion.

Des situations de harcèlement au travail me sont régulièrement exposées.

D'année en année, notre site apparaît comme un relais accessible à beaucoup et nous nous évertuons à consolider le « maillage » avec les autres professionnels car nous croyons au travail en réseau.

Chantal POIGNANT, conseil